

Myriam aussi porte un hijab

La famille de Farah fréquente l'été un centre de ressources communautaires où elle a créé des liens très forts avec d'autres familles de la communauté. Cet automne-là, Nadia, la mère de Farah, l'inscrit à un nouveau centre éducatif. Le premier jour, sa famille est inquiète à l'idée de laisser Farah, mais elle est également ravie qu'elle se fasse des amis et qu'elle apprenne et se développe dans un programme d'apprentissage pour les jeunes enfants dont elle a entendu de bonnes choses.

Ses parents ne peuvent pas entrer directement dans le centre, mais ils la déposent devant la porte et tout se passe bien. Ils sont également rassurés lorsqu'ils reçoivent une photo sur l'application de communication du centre. Un sentiment chaleureux envahit Nadia plus tard dans la journée, alors qu'elle écoute Farah parler avec enthousiasme de ses camarades et de ses éducateurs. « J'ai deux nouveaux amis! Et devinez quoi? » Farah crie : « Ma maîtresse, Myriam, a un hijab vert et bleu comme le tient maman. Il est vraiment beau. Elle nous a même laissé le toucher. Elle nous a expliqué où elle l'a acheté et pourquoi elle le portait. Et maman – elle m'a dit que mon nom voulait dire bonheur – est-ce que c'est vrai? » Nadia acquiesce de la tête.

À l'évidence, ce lien procure à Farah et à sa famille un sentiment positif d'appartenance et un sens positif d'identité.

Vous pouvez ajouter vos idées et réflexions dans l'espace ci-dessous.